

## **RAPPORT DE CORRECTION**

### **ANGLAIS LV2 ELVi**

Pour la troisième année consécutive, EMLyon était, en collaboration avec l'ESCP Europe, en charge de la correction des copies.

Pour rappel, l'épreuve rassemble les deux sous-épreuves de traduction et d'expression écrite. Les exercices se composent d'un thème – du français vers l'anglais, une version – de l'anglais au français ; quant à l'expression écrite, elle comprend deux questions, une portant sur la compréhension du texte (synthèse) et une deuxième visant à proposer un commentaire structuré (en 200 mots chacune).

La difficulté depuis quelques années est pour les étudiants de gérer leur temps puisqu'ils ont 3h pour s'acquitter des deux sous-épreuves (l'expression écrite ET la traduction), ce qui peut donner lieu à des copies incomplètes.

L'épreuve permet de distinguer les bons éléments des candidats dont le niveau est insuffisant.

En effet, les épreuves de traduction permettent de tester les compétences de compréhension et de restitution du sens, quant aux deux sous-épreuves d'expression écrite, elles permettent de tester la capacité des candidats à s'exprimer dans une langue claire et argumentée. L'article qui sert de base à cette sous-épreuve teste également la compréhension, la mise en lien avec les connaissances acquises, puis la rédaction met en œuvre les compétences linguistiques, logiques et culturelles.

Les deux questions, celle de synthèse et celle d'élargissement, permettent une évaluation sélective des candidats (écart-type 4).

Cette année, les correcteurs ont trouvé un nombre relativement limité de bonnes, voire de très bonnes copies : parfaite compréhension du document, contenu intelligent et argumenté dans un anglais fluide et authentique.

Une minorité, un quart environ des candidats, parvient à s'exprimer dans un anglais correct.

## 1. Rappel du sujet

**Thème** (150 mots) extrait de Jean Le Gall, *Les lois de l'apogée*, Robert Laffont, 2016.

**Version** (200 mots) extraite de Paul Kalanithi, *When Breath Becomes Air*, Vintage, 2017.

**Expression écrite** basée sur "Free speech on campus" by Joanna Walters, adapted from *The Guardian*, 7th November 2017.

Question 1. According to the author of the text, what are the challenges posed by freedom of speech protection in the US and the UK? **Answer the question in your own words.** (200 mots)

Question 2. "I'm not a free speech absolutist, I don't believe all ideas deserve an airing," says Leigh Raiford, Professor of African-American studies at Berkeley. Do you agree? **Illustrate your answer with relevant examples from the English-speaking world.** (200 mots)

## 2. Le barème

### TRADUCTION :

En ce qui concerne la traduction, les attentes du jury sont toujours les mêmes: des textes écrits dans un français ou un anglais correct – qui restituent, au moins de manière approximative – le contenu des extraits originaux. Le barème pour la traduction est adapté chaque année en fonction de la difficulté des textes proposés.

**Il n'y a pas de faute éliminatoire, ni de « piège » décidant du sort d'une traduction entière. Le traitement de chaque difficulté est examiné à part. Un candidat s'étant acquitté d'un texte cohérent et sensé peut obtenir une note honorable, même s'il a recours à des reformulations plus ou moins éloignées pour traduire certaines expressions.**

### EXPRESSION ECRITE :

L'article était intéressant et proposait une comparaison de la situation entre les deux pays (US & UK) – positionnement / institutions relatives à la protection de la liberté d'expression.

On attend des candidats qu'ils **répondent aux questions posées**, or, la lecture de la question n'est souvent qu'une formalité et la pertinence des réponses en souffre.

S'il est vrai que la **question 1** a pour but d'obtenir une synthèse du texte, celle-ci est systématiquement « guidée » par la formulation de la question, et il serait bon que chaque candidat passe quelques minutes à explorer le texte à la recherche des points qui relèvent de la question posée avant de se lancer dans la rédaction de leur écrit.

Pour la **question 2** en particulier, la lecture – et la compréhension – du sujet est encore plus pertinente. En effet, on demande au candidat un effort d'argumentation personnelle sur un sujet d'actualité. On attend une connaissance des événements courants ainsi que des perspectives plus historiques permettant une prise de recul et une réflexion approfondie. Cette année, le sujet était la liberté de parole et les institutions permettant de la protéger, or les candidats ont eu trop tendance à se lancer dans une opposition stérile entre liberté d'expression et absence totale de cette liberté. Aucun n'a soulevé la question de la protection de ce droit fondamental, ni n'a abordé la question des institutions qui en relèvent, ni de la responsabilité endossée par tout un chacun dans l'exercice de ce droit.

Mais c'est au niveau des exemples cités que l'indigence était la plus visible, puisqu'on s'est retrouvé avec des exemples hors sujet avec pêle-mêle MLK, les Black Panthers et le KKK, l'Apartheid en Afrique du Sud... nulle mention des caricatures de Mahomet, de l'attentat contre Charlie Hebdo, des discours suprématistes aux US, des confrontations dans les universités entre liberté de parole et activisme anti « microagressions », d'une forme de retour insidieux à la censure dans certains campus universitaires avec des "speakers" interdits de séjour par les étudiants eux-mêmes, etc., des oppositions de plus en plus fréquentes entre pouvoir et media...

Il va sans dire qu'une réflexion poussée sur l'affirmation elle-même était indispensable avant de s'engouffrer dans une argumentation binaire pour / contre.

### 3. Remarques de correction, commentaires synthétiques :

#### ● ce qui a été bien traité / compris

##### TRADUCTION

- certaines prises de risque en traduction

- certaines traductions réussies :

- « enivré de soleil et de souvenirs... »

- « de cette petite ville de quinze mille habitants, située à 900km de... »

- « je me sentais moins comme quelqu'un s'apprêtant à gravir les échelons que comme un électron libre sur le point d'atteindre... »

- « filant à toute allure dans un étrange et scintillant univers. »

- “my uncle, ... had asked me earlier that day what I planned in doing for a career, ... and the question barely registered.” © « j'avais à peine prêté attention à la question », « et la question me traversa à peine l'esprit », « la question ne fit guère écho »

- « cette ville de quinze mille âmes »

- « mon oncle m'avait demandé plus tôt ce jour-là ce que j'envisageais comme carrière professionnelle »

##### EXPRESSION ECRITE

- une structure et un contenu satisfaisants chez certains candidats

- un certain nombre de candidats ont proposé des exemples pertinents et des analyses bien construites

- des connaissances culturelles solides – dans un nombre limité de copies

- les candidats commencent enfin à se défaire des clichés inauthentiques et désuets dont ils remplissaient leurs copies auparavant

- un discours dans l'ensemble moins formaté, moins concentré sur des expressions figées inauthentiques +++

#### ● ce qui a été mal traité / compris

##### TRADUCTION

- Thème : manque de vocabulaire grand débutant comme :

parties du corps : *leg(s), arm(s), knee(s), hand(s)*

assiette : *asiet, dish, plat*

table : *furniture, chair*

fauteuil : *sofa, couch, coach*

« les jambes toujours croisées » © “*knees always crushed*”, “*legs always splited*”

« prendre un air las » © dans les ¾ des cas, les traductions n'avaient rien à voir, à se demander combien comprennent cette expression.

« comment faites-vous pour... ? » © *how do you do* (2/3 des copies)

« je suis diplômé de » © *I'm graduated of, I was diplomated, diplomed*

« parler aussi bien le français » : *speack, spek, talk the French such well*

Version : compréhension insuffisante du texte menant à des absurdités diverses :

*"feeling the shrinking size of this town of fifteen thousand, six hundred miles from my new college dormitory at Stanford"* © « cette ville à quinze mille cinq cent kilomètres de Stanford »

"I stretched out in the sun, relaxing on a desert plateau just above our house" © me détendant sur un plateau à dessert, me relaxant avec un plat de dessert, un plateau désertueux

« J'allais quitté\* », « dinner » (orthographe conservée dans la version française)

"I lay there in the dirt, awash with sunlight and memory..." © « je me suis trouver\* dans la m\*\*\*. », « j'ai resté dans la m\*\*\* », « je gisais dans la mouise. »

Les prestations à cette épreuve semblent soulever des questions quant à la méthodologie de la traduction au vu des nombreuses traductions erronées qui n'ont aucune cohérence, voire aucun sens.

La question est vaste : les candidats sont moins entraînés à cet exercice, l'enseignement du français est moins prioritaire que par le passé, la traduction est « bannie » des cours de langue dans le secondaire, l'élève moyen lit de moins en moins...

**Pourtant il suffit d'un peu de bon sens et d'un peu de réflexion pour produire un texte cohérent. On n'attend pas des traductions parfaites, mais au moins des traductions qui ont du sens.**

### **EXPRESSION ECRITE**

- répétitions fréquentes entre la question 1 et 2
- copié-collé du texte sans reformulation (heureusement pas trop fréquent)
- des connaissances culturelles et civilisationnelles peu approfondies
- peu d'exemples / d'illustrations pertinentes ont été proposés par les candidats
- manque de références contemporaines
- beaucoup de confusion entre la situation aux US et la situation en GB...
- absence visible de relecture des rédactions
- généralisations excessives, incohérences des propos (tout et son contraire)

#### **• Conclusion**

#### **Ensemble de l'épreuve :**

Un plus grand nombre de copies abandonnées en cours de route. Nouveauté : il ne semble plus s'agir d'une « simple » question de gestion du temps mais de problèmes liés à la compréhension des documents.

- un niveau linguistique en baisse (pour ne pas dire en chute libre) – tant en français qu'en anglais de base : democracy, american, they has not, to doesn't think, fastly, theoric, le diné\*...
- pas de marquage du passé (-ed) ou de la troisième personne (s),
- Confusions : rise / raise ; live / leave, as / like, success / succeed
- une méconnaissance des registres de langue
- orthographe déficiente, syntaxe parfois incohérente
- incapacité des candidats à prendre conscience de ce qu'ils ont écrit (absence cruelle de relecture) – des choses qui ne devraient même pas figurer sur une copie, même faible
- ponctuation fantaisiste, absence de majuscules aux patronymes, en début de phrase, aux nationalités voire aux noms de pays...
- absence de maîtrise des temps grammaticaux

Le manque d'acquis de base est très important... il semble difficile de préparer au concours des étudiants qui ne maîtrisent pas plus le français écrit que l'anglais de base. Le niveau au concours 2018 s'est donc révélé très en deçà des attentes que l'on pouvait avoir.

#### 4. Conseils aux futurs candidats

##### Lire !! en français et en anglais

- **lire** de tout – ne pas se contenter de lire uniquement pour « apprendre » mais apprendre à trouver son plaisir dans la lecture – même de magazines.

- **lire** la presse (pas simplement les gros titres, pas simplement les articles en accès gratuit sur internet qui sont rarement des articles de fond).

- **lire** des livres, des romans, des ouvrages de vulgarisation.

Les lectures permettent d'aiguiser vos capacités de compréhension.

La variété des lectures permet d'acquérir les notions de registre, le lexique adapté aux situations d'énonciation (vie courante, argumentation, rédaction académique).

Pour l'expression écrite, la **lecture** est également une **pratique indispensable**, en développant la capacité de tout un chacun à articuler ses pensées de manière claire et compréhensible, en permettant de se confronter à différentes visions du monde, en s'imprégnant des formes grammaticales et syntaxiques CORRECTES.

**Écouter** des podcasts – pendant votre jogging, pendant les transports en commun, avant de dormir... il y a des podcasts en anglais pour tous les goûts, souvent très bien faits, pas forcément très longs – eux aussi vous permettent d'améliorer votre maîtrise des structures de base et du lexique courant.

Tenir un carnet dans lequel vous notez toutes les nouveautés lexicales que vous pouvez acquérir dans la vie de tous les jours ainsi que les mémos concernant les erreurs à éviter.

Regarder des soaps (20mn par épisode) en anglais pour vous familiariser avec la langue courante – tout en vous détendant.

S'entraîner à la rédaction – en tenant un journal, un blog, en faisant de courtes synthèses de vos lectures, des films que vous avez vus, etc.. Développez votre lexique en vérifiant /complétant vos écrits à l'aide d'un dictionnaire.

Garder une attitude critique face aux réseaux sociaux et aux publications sur internet quelles qu'elles soient. Ces publications sont hélas souvent rédigées dans une langue douteuse (accords défectueux, écriture phonétique, syntaxe éclatée, mots manquants, lexique limité voire grossier).

S'obliger à communiquer dans une vraie langue en évitant l'écriture « phonétique », même pour vos échanges informels.

Ne pas se contenter des lectures obligatoires mais faire preuve de curiosité, c'est comme ça que vous étendez votre compréhension du monde et votre capacité à exprimer des choses pertinentes.

Acquérir un ouvrage de référence pour chaque langue (demandez conseil à vos professeurs qui sauront vous guider) – un ouvrage de grammaire simple qui permet de vérifier facilement les accords, les exceptions, les conjugaisons et gardez-le sous la main.

Apprendre à se relire, quelles que soient les limites de temps ! Vous n'imaginez pas les points qui sont perdus chaque année pour une simple relecture qui aurait nécessité 3 minutes.

Et avant tout, réfléchissez : vous ne pouvez pas affirmer A dans un paragraphe et ensuite soutenir son contraire, B, dans le paragraphe suivant.

De même qu'il n'y a pas besoin d'être astrophysicien pour savoir qu'un adolescent qui se « relaxe au soleil » n'est pas « assis » ni « allongé » « dans un plateau à dessert », pas plus que dans la « mouise ». Comment est-il possible d'écrire que Stanford – Californie – est à 15600 kilomètres d'une petite ville d'Arizona ?? Comment le père du narrateur se retrouve-t-il à « tomber dans le noir vers un plat d'un recuit dinner » ?? Ne faites pas l'impasse, mais efforcez-vous de trouver un sens à ce que vous écrivez.

Lorsque vous avez des doutes sur la compréhension d'un extrait, utilisez votre bon sens, c'est votre meilleur allié.